

# La guerre d'Algérie : 1954-1962

## 3 Chronologie de la guerre d'Algérie

- 1945** 8 mai Émeutes et répression sanglante à Sétif.
- 1954** 1<sup>er</sup> novembre Création du FLN (Front de libération nationale). Début de l'insurrection algérienne.
- 1956** Premier envoi en Algérie du contingent (Français faisant leur service militaire).
- 1957** Janvier Le général Massu est chargé du maintien de l'ordre dans la zone d'Alger. Bataille d'Alger.
- 1958** Février Raid de l'aviation française contre le village tunisien de Sakhiet Sidi Youssef, base arrière du FLN.  
Septembre Création du GPRA (gouvernement provisoire de la République algérienne) au Caire par les leaders du FLN.
- 1960** Janvier Semaine des barricades à Alger dressées par des Français d'Algérie, partisans de l'Algérie française.
- 1961** 18 mars Accords d'Évian prévoyant l'indépendance. Attentats de l'OAS (Organisation armée secrète) pour le maintien de l'Algérie française. Exode massif des Français d'Algérie.  
1<sup>er</sup> juillet Indépendance de l'Algérie par référendum.

## 4 Une guerre sans merci : deux témoins racontent

• **Un instituteur et romancier algérien** : « 3 mars 1958 : Les maquisards<sup>1</sup>, mieux armés, plus nombreux, continuent d'imposer leur loi très dure, de pendre et d'égorger. Les soldats de la pacification<sup>2</sup> frappent de plus en plus fort, avec de moins en moins de pitié. Mais le résultat le plus clair est, je crois, l'enracinement définitif de la haine dans le cœur du Kabyle vis-à-vis du Français. »

Mouloud Feraoun<sup>3</sup>, *Journal 1955-1962*, Paris, Seuil, 1962.

1. Résistants algériens. 2. Soldats français. 3. Mouloud Feraoun est assassiné en mars 1962 par l'OAS, organisation terroriste regroupant les partisans radicaux de l'Algérie française, en lutte à la fois contre le FLN et le gouvernement français.

• **Un appelé du contingent**

« Les patrouilles se multiplient. La fatigue et la peur commencent à agir. Alors quelques uns bousculent un peu un Arabe. Un salaud, il est de mêche avec les rebelles. À titre de représailles, alors qu'on cherche des armes, des jarres d'huile sont cassées à coups de crosse, quelqu'un vole une poule, ou frappe un suspect. C'est l'escalade. Peu à peu, on s'abandonne à l'esprit raciste savamment entretenu ; un adjudant cherche deux volontaires pour asticoter un suspect. Il les trouve. »

J.-P. Vittori, *Nous, les appelés d'Algérie*, Paris, Stock, 1977.

## 1 Deux communautés face à face

• **Des Algériens exaspérés**

« Actuellement, la presque totalité de la jeunesse des facultés est acquise aux idées nationales, ou du moins autonomistes... Les musulmans ayant séjourné en métropole comme soldats ou travailleurs font des comparaisons entre leur situation et celle des Européens, qu'ils jugent privilégiés. En outre, ils acceptent difficilement que des Espagnols, des Maltais, des Italiens qui, souvent non naturalisés, ne sont pas appelés à défendre le pays, jouissent d'une position sociale supérieure à la leur. Enfin, ils jalourent les colons propriétaires de grands domaines. Un seul colon règne en maître sur des milliers d'hectares et ils comparent sa richesse à leur misère. »

• **Des colons déterminés**

« Entre la métropole et les Français d'Algérie, le fossé n'a jamais été plus grand. Pour parler d'abord de la métropole, tout se passe comme si le juste procès, fait enfin chez nous à la politique de colonisation, avait été étendu à tous les Français qui vivent là bas. À lire une certaine presse, il semblerait vraiment que l'Algérie soit peuplée d'un million de colons à cravache et à cigare, montés sur Cadillac. 80 % des Français d'Algérie ne sont pas des colons mais des salariés ou des commerçants. Le niveau de vie des salariés, bien que supérieur à celui des Arabes, est inférieur à celui de la métropole. »

Albert Camus, « *La bonne conscience* », *L'Express*, 21 octobre 1955.

« Du haut de cette tribune, je le dis comme je le pense : j'ai peur. Trois générations des miens dorment sur cette terre d'Algérie. Je ne veux à aucun prix les abandonner, et, je le dis très clairement, je préférerais crever plutôt que de partir. »

Dr Salacrou, déclaration faite à Alger, novembre 1954.

Rapport du général Tubert, 1945.

	Musulmans	Européens
Taux de mortalité infantile	14 %*	9 %*
Scolarité primaire	20 %*	100 %*
Taille moyenne des exploitations agricoles	14 ha	109 ha

## 2 Deux positions officielles tranchées

• **Proclamation du FLN, le 1<sup>er</sup> novembre 1954**

« Au peuple algérien, notre souci, en diffusant cette proclamation est de vous exposer notre programme dont le but demeure l'indépendance nationale. »

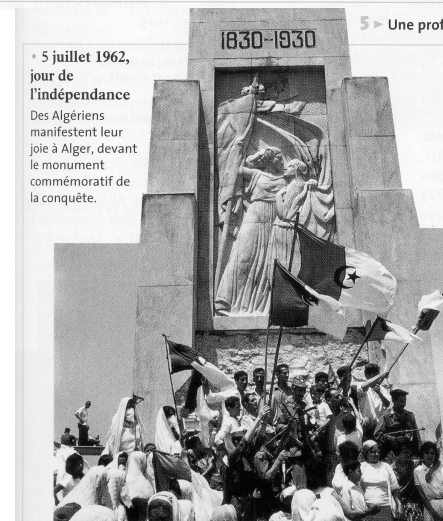
Front de libération nationale algérien.

• **La réponse du gouvernement français**  
« L'Algérie, c'est la France, les départements de l'Algérie sont des départements de la République française. Tous ceux qui essayeront, d'une manière ou d'une autre, de créer le désordre et qui tendront à la sécession seront frappés par tous les moyens mis à notre disposition par la Loi. »

François Mitterrand, ministre de l'Intérieur, intervention devant l'Assemblée nationale, le 12 novembre 1954.



5 Un maquisard de l'ALN (armée du FLN) fait prisonnier  
Les parachutistes français exposent leurs prises : un prisonnier, des armes et le drapeau des indépendantistes algériens.



• 5 juillet 1962, jour de l'indépendance  
Des Algériens manifestent leur joie à Alger, devant le monument commémoratif de la conquête.

## 5 Une profonde déchirure

• **Des Français rapatriés d'Algérie arrivent à Marseille**



En 1962, un million de rapatriés et 60 000 harkis (auxiliaires algériens de l'armée française), choisissant entre « la valise ou le cercueil », fuient l'Algérie.

## 6 Un lourd bilan

« Officiellement, la guerre d'Algérie a tué près de 25 000 soldats français, 4 500 soldats algériens engagés aux côtés des forces françaises et 4 500 civils européens. Les chiffres sont beaucoup plus imprécis à propos des victimes algériennes. Le FLN revendique un million de "martyrs", tandis que les autorités françaises estiment les pertes militaires de l'ALN<sup>1</sup> autour de 150 000 personnes et les pertes civiles autour de 20 000. Il faudrait également ajouter à ces chiffres les Algériens victimes de règlements de compte entre partis nationalistes. Les historiens proposent au total une fourchette située entre 200 000 et 400 000 morts. »

D'après R. Branche, S. Thénaut « *La guerre d'Algérie* », in *Documentation photographique*, n° 8022, 2001.

1. Armée de libération nationale.

- 1) Doc 1 : Qu'est-ce qui distingue la situation démographique et sociale des Algériens de celle des Français d'Algérie ? Que demande chacune des deux communautés ?
- 2) Doc 2 : Que proclame le FLN ? Quelle est la réponse du gouvernement français ?
- 3) Doc 3 : que décide le gouvernement français en 1956 ?
- 4) Doc 4 : Pourquoi peut-on dire que cette guerre est très violente ?
- 5) Doc 3 : Qu'est-ce qui met fin à la guerre d'Algérie ?
- 6) Doc 5 : Après l'indépendance, quelles sont les personnes qui quittent l'Algérie ? Pourquoi ?
- 7) Doc 5 et 6 : D'après vous, pourquoi cette guerre a créé un profond traumatisme en Algérie comme en France ?